

Histoire de Nègre ou toute la puissance d'une fresque historique

HDN - Histoire de Nègre est une pièce écrite par Édouard Glissant et reprise par la troupe Siyaj théâtre d'île en monde. Cette création populaire touchante et déstabilisante est à découvrir le 30 avril à 19h à l'Artchipel.

Au début des années 1970, Édouard Glissant prend l'initiative d'un projet d'écriture original. En duo avec son groupe de théâtre de l'Institut martiniquais d'études (IME) qu'il a fondé, il sélectionne et regroupe des textes de différents auteurs de la littérature postcoloniale et d'archives pour aboutir à une fresque historique de la diaspora noire. Le chantre de l'antillanité en écrira les transitions pour finaliser la création d'une pièce de théâtre qui fera date, en racontant ce que l'Éducation nationale passait alors sous silence.

UNE RÉSONANCE AUX ÉTATS-UNIS

50 ans plus tard, la troupe professionnelle Siyaj théâtre d'île en monde décide de monter cette pièce sous la direction artistique de Gilbert Laumord, en charge de la mise en scène. La troupe a déjà produit une dizaine de spectacles multilingues, et a collaboré avec des artistes caribéens. "À travers nos pièces, explique Elvia Gutierrez, codirectrice de la compagnie, nous travaillons avec le milieu universitaire aux États-Unis. Celle-ci en particulier a été étudiée et traduite par des chercheurs de l'université d'Indianapo-

lis et de Géorgie, notamment Emily Sahakian, spécialiste du théâtre caribéen francophone". C'est elle qui contacte Gilbert Laumord en 2017, pour lui demander d'intervenir auprès de ses étudiants. Avec eux, il monte une lecture publique suivie d'une série d'ateliers et d'actions de sensibilisation en direction de la communauté.

UNE ŒUVRE THÉÂTRALE, POÉTIQUE ET ENGAGÉE

Cette pièce reste très symbolique au pays de l'Oncle Sam, car elle fait écho au mouvement militant Black Lives Matter (La vie des Noirs compte) créé en 2013, par la communauté afro-américaine.

"Elle a été plébiscitée en Amérique, alors qu'en Guadeloupe on ne la connaît pas, poursuit Elvia Gutierrez, on s'est dit que c'était notre rôle de soulever le voile. Depuis 2017, nous travaillons sur ce projet que nous avons monté en résidence, en coproduction avec l'Artchipel scène nationale et le centre culturel et sportif Emmanuel Albon au Raizet".

Une résidence de six semaines pour aboutir à une représentation le 30 avril à 19h à l'Artchipel. Pour la partie

créative, 13 personnes et un partenariat puissant avec Voukougoum. Pour Gilbert Laumord, leur présence était indispensable comme symbole d'une parole ancestrale attachée à l'archipel. "Une redécouverte d'une œuvre théâtrale poétique et engagée, encore criante de vérités. Une forme de théâtre populaire, voulue par Glissant, qui appelle à la prise de conscience et au dialogue sur les oppressions et les résistances du corps noir...".

Le metteur en scène s'attache à défendre un théâtre contemporain, à la fois ancré dans la tradition caribéenne, et ouvert sur le monde. Il offre une création populaire qui touchera au plus profond le plus grand nombre, quelles que soient les appartenances et

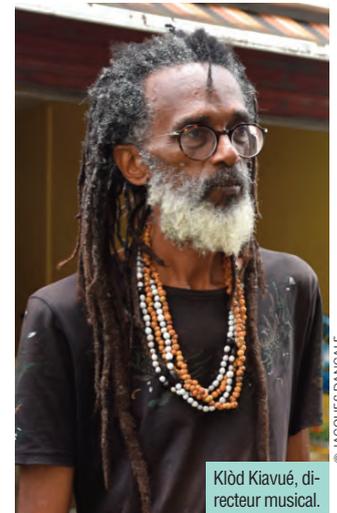


les origines. La compagnie Siyaj espère, autour de cette pièce, sensibiliser les élèves, les étudiants, ou encore les publics en insertion, avant d'être jouée à Avignon, au Festival fringe à Edimbourg et aux États-Unis.

MARIE-FRANCE GRUGEAUX-ETNA



Gilbert Laumord, en charge de la mise en scène.



Klòd Kiavué, directeur musical.